

LA SITUATION INTERNATIONALE ET LA IVÈME INTERNATIONALE

I.- Les offensives révolutionnaires successives se sont terminées sans victoires révolutionnaires .

La période de liquidation de la deuxième guerre impérialiste mondiale est marquée par une série de mouvements de masses.

Les premières luttes en France et en Italie

En Italie. - L'effondrement du fascisme, le 25 juillet 1943, ouvre la voie à un mouvement qui porte les marques d'une révolution prolétarienne commençante. Les masses s'arment, abattent elles-mêmes l'état bourgeois fasciste, créent les organes de leur propre domination de classe : "commissions internes d'entreprises" - véritables soviets d'usines - comités de libération des petites villes et des campagnes, qui sont aussi des embryons de soviets, troupes de partisans. Les syndicats et partis politiques ouvriers se reconstituent à toute allure. De l'activité fébrile du prolétariat et des paysans pauvres naissent de multiples groupes et partis révolutionnaires et, notamment, la section italienne de la IVème Internationale.

La Révolution italienne pouvait passer pour le signal éclatant d'une ère de révolutions prolétariennes comparables à la Révolution russe de 1917. En fait, elle bénéficiait de deux sortes de conditions favorables qui lui étaient en grande partie spéciales.

Comme dans la Russie de 1917 : une grande industrie très moderne, très concentrée, dans un pays pauvre et arriéré; à peu près pas de classe moyenne et d'aristocratie ouvrière privilégiées; une foule d'artisans et de paysans misérables dont la combattivité vient s'ajouter à celle du prolétariat.

Mais surtout, la Révolution italienne ne revêtit en fin de compte l'uniforme révolutionnaire de 1917 que parce que la capacité révolutionnaire du prolétariat avait pu se reconstituer au cours d'une longue période de décadence de l'état fasciste sans que les bureaucraties socialiste, communiste, syndical-réformiste, aient pu prendre en main le contrôle de la vie politique des masses.

Dans la France d'août 1944, la grande activité prolétarienne qui se développe à la faveur de l'effondrement nazi et sous le signe, imposé par les bureaucraties ouvrières, de l'insurrection nationale gaulliste, mit les usines des grandes régions industrielles aux mains des comités d'entreprise et des sections syndicales et créa des milices patriotiques, ébauches des milices ouvrières.

Or, les espoirs du P.C.I., dont les militants se plaçaient d'instinct à la pointe du combat furent finalement déçus (I).

(I) Il est nécessaire de dire en passant que le P.C.I. poursuivait le rêve d'une offensive prolétarienne pure alors que l'ensemble...
Chap. I - p. I. (suite de la note p. suiv.)